

ères, et un cantique à la Vierge, et c'est toujours ainsi que l'on termine la journée. A part la saison des grandes courses à la chasse et à la pêche, c'est à peu près toujours la répétition des mêmes occupations et des mêmes labeurs. Car les missions les plus anciennes et les mieux établies sont encore loin d'avoir le confortable ; elles manquent même de beaucoup de choses que dans les pays ordinaires, l'on regarderait comme de première nécessité. Le lustre ou le poli des choses est absolument inconnu dans ces régions incultes. Aussi l'on se croit bien favorisé lorsque l'on a dans sa chapelle, ou dans sa cabane un plancher ou un plat-fond en planches fendues à la hache. Car tout cela est du luxe chez les sauvages qui, dans leurs constructions, ne se servent ni de plancher ni de route. Un sauvage pour les premières fois dans la maison d'un blanc, se croit enfermé comme dans une boîte ; ça lui déplaît, et l'ennuie souverainement. Ainsi le missionnaire en construisant sa chapelle ne craint-il pas de laisser de tous côtés des crevasses et des ouvertures sans nombre, afin de laisser à son peuple la liberté de respirer à toute aise.

Mais il faut se hâter de le dire, une fois ces importantes missions sauvages fondées, elles donnent beaucoup de consolations aux missionnaires qui les ont avec tant de peines établies. C'est alors, vraiment Dieu qui règne au milieu de ces peuples devenus chrétiens. Il n'y a point d'autre loi que celle du catéchisme, ou de l'évangile. Tout se fait et se juge d'après ces divins et immortels principes : aimer Dieu et son prochain ; traiter ses frères comme l'on aime à être traité soi-même ; pardonner à ses ennemis ; faire le bien contre le mal : voilà la divine doctrine que les sauvages ont bientôt apprise, et s'efforcent ensuite de mettre en pratique.

Bénis soient donc le courage et les efforts de ces hommes héroïques qui, par tant de souffrances et de sacrifices, savent porter et établir jusque chez les plus farouches sauvages de notre Amérique le règne ou l'évangile de la paix.

III. LES RELIGIEUSES DANS LE NORD-OUEST.

Que l'on se sente ému, et rempli d'admiration en consi-